

Dr John Oswalt, Osée, Session 12, Osée 13

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Merci à la Francis Asbury Society (Wilmore, KY) et au Dr Oswalt d'avoir fourni gratuitement ces vidéos au public et d'avoir autorisé leur transcription.

C'est un plaisir de vous voir tous ici ce soir. Merci d'être venu. Nous examinons le chapitre 13 de la troisième partie du corps principal du livre, que j'ai intitulé Pas de vérité, pas de fidélité.

Nous n'avons vu aucune connaissance du Seigneur dans les chapitres 4, 5 et 6, et nous n'avons vu aucun amour inébranlable pour le Seigneur dans les chapitres 6 à 10 ou 11, et maintenant aucune fidélité au Seigneur. Quand Éphraïm parlait, les gens tremblaient. Il fut exalté en Israël, mais il devint coupable du culte de Baal et mourut.

Maintenant, ils pèchent de plus en plus. Ils se fabriquent des idoles avec leurs images en argent, habilement façonnées, toutes réalisées par des artisans. On dit de ces gens qu'ils offrent des sacrifices humains.

Ils embrassent des idoles de veau. Le verset 1, la première partie, parle de l'influence qu'Éphraïm eut autrefois. Ils étaient exaltés en Israël.

Que s'est-il passé, d'après le reste du verset ? Ils se tournèrent vers les idoles. Ils se sont tournés vers Baal, et permettez-moi de vous rappeler encore une fois que Baal est, entre autres, le dieu de la tempête. Et comme je l'ai dit, Israël n'a pas de grand fleuve comme l'Euphrate ou le Nil qu'il puisse utiliser pour l'irrigation.

Pour Israël, tout dépend de ces tempêtes venant de la Méditerranée et, à mesure qu'elles atteignent cette crête centrale, font chuter leurs précipitations. Il est donc important d'apaiser le dieu de la tempête. C'est important de l'avoir à vos côtés.

Quel est le lien entre la première partie du verset 1 et la deuxième partie ? Avant et après. Exactement. Et pourquoi après, étant donné qu'avant ? Oui, lorsqu'ils servaient Dieu, Dieu les bénissait, puis ils tournaient le dos à Dieu.

Mais encore une fois, quel est le lien ? Oui oui. Quand Éphraïm parlait, les gens tremblaient. Il était exalté en Israël.

Quel est le lien entre cela et le reste du verset ? Fierté. Oh, je n'ai pas besoin de Dieu. Je vais très bien.

Les gens sont impressionnés par moi. Les gens m'écoutent. Les gens font ce que je dis.

Je n'ai pas besoin de Dieu. Que dit Paul ? Pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles, pas beaucoup de sages. Pourquoi pas? Parce qu'ils n'ont pas besoin de Dieu.

Ils s'entendent très bien, merci beaucoup. Encore et encore, c'est dans ces moments où nous avons échoué, dans ces moments où la vie s'est effondrée. Comme on dit, il n'y a pas d'athées dans les terriers.

Exactement exactement. Ils ne savaient pas qu'ils avaient besoin de Dieu, pas plus que nous. Encore une fois, j'ai beaucoup réfléchi.

J'ai mentionné la semaine dernière le discours du Dr Brown au collège sur les non-croyants. J'y ai beaucoup réfléchi. Ces gens n'ont pas perdu la foi.

Ils ont simplement trouvé cela inutile. Qui a besoin de Dieu ? Je vais bien. Qui a besoin de l'église ? Qui a besoin des gens d'église ? Qui a besoin de Jésus ? Je vais bien.

Il y a des années et des années, j'ai vu un petit morceau. Les étudiants ont découvert que leur professeur avait été autrefois un chrétien très ardent, et qu'il ne l'était clairement plus maintenant, et ils lui ont demandé : comment avez-vous perdu la foi ? Il a dit que je ne l'avais pas vraiment perdu. Il a dit que lorsque je suis allé aux études supérieures, j'ai découvert que je n'avais pas beaucoup de temps pour lui et que je n'avais pas vraiment besoin de lui, alors j'ai mis ma foi dans un tiroir.

Quelques années plus tard, j'ai pensé que ce serait bien d'avoir un peu de foi, peut-être, et je suis allé vers le tiroir et je l'ai ouvert. Il n'y avait rien là-dedans. Je n'ai pas besoin de Dieu.

Et souvent, c'est la tragédie, la crise qui nous oblige à dire : oh mon Dieu, je ne peux pas me passer de Dieu. Donc, je pense qu'à bien des égards, c'est un verset très puissant. Lorsqu'ils furent exaltés, ils se tournèrent, et la Bible le souligne encore et encore.

Les idoles, et je veux dire les dieux idoles, sont l'œuvre de nos mains, et je veux aller plus loin. Ce sont les œuvres de notre esprit. Nous n'avons pas seulement construit l'image. Nous avons construit l'idée.

C'est un Dieu qui existe pour nous. Maintenant, encore une fois, je veux examiner la deuxième partie de ce verset. Ils devinrent coupables du culte de Baal, une religion créée par l'homme, et moururent.

Hein? Quel est le lien là-bas ? Spirituellement, ils sont morts ? Oui. Maintenant pourquoi? Pourquoi cela conduit-il à la mort ? Baal ne pouvait pas donner la vie. Baal

ne pouvait pas fournir ce dont ils avaient réellement besoin, ce dont vous et moi avons réellement besoin.

Maintenant, poursuivons cela un peu plus. Pourquoi pas? Eh bien, ce n'est pas Dieu, oui. Pourquoi les œuvres de nos mains et celles de notre esprit ne mènent-elles pas à la vie ? D'accord, cela nous fait penser que nous sommes la source de la vie.

Quoi d'autre? OK OK. Quoi d'autre? OK OK. La seule source de vie est Dieu.

Nous ne pouvons pas produire la vie. Maintenant, ça va être très intéressant. La plupart d'entre nous ici ne le verront probablement pas, mais certains d'entre vous le verront.

Je pense que peut-être que si Jésus tarde dans 100 ans, le monde pourrait prouver cette voix avec vengeance. Cela pourrait très bien ne pas s'avérer être une bénédiction. Maintenant, j'aimerais avoir tort, et peut-être que ce sera le cas, mais mon sentiment est qu'étant donné la nature déchue de l'humanité, tout ce que nous produisons aura une part de mort.

Sur le papier, le communisme est une théorie politique extrêmement élégante. Cela a beaucoup de sens, et c'est pourquoi les pays émergents continuent de se laisser prendre au piège, mais cela laisse de côté une chose : notre nature déchue. Nous sommes tous égaux et certains d'entre nous le sont un peu plus que d'autres.

Ainsi, au lieu de dépérir, l'État est devenu tout-puissant entre les mains d'une poignée de privilégiés. Nous ne pouvons pas produire la vie. Livrés à nous-mêmes, nous produisons la mort.

Il semble que ce ne soit pas le cas, et les gens continuent de le nier tout le temps, mais chaque génération le prouve à nouveau. Le 20ème siècle était la réponse au 19ème siècle, et le 19ème siècle, à bien des égards, est Osée 13 1a. L'Europe tenait le monde par la queue.

Il s'est avéré que c'était une queue de serpent, mais nous l'avions compris. Nous avons tout compris. La rationalité avait répondu à tous nos problèmes et allait répondre aux quelques qui restaient.

Il ne pourrait plus y avoir de guerre parce que tout le monde comprenait que la guerre est destructrice et que nous étions trop intelligents pour nous détruire nous-mêmes. Au lieu de cela, nous avons eu, et comme beaucoup l'ont commenté, il n'y a pas deux guerres mondiales. Il y en avait un avec une pause de 20 ans pour obtenir une autre génération de jeunes de 18 ans.

Ils se sont tournés vers Baal et sont morts, et nous essayons de recoller les morceaux. 75 ans plus tard, nous essayons toujours d'y parvenir, mais nous n'y parvenons pas très bien.

J'en dirai plus dans une minute. D'accord, maintenant ils pêchent de plus en plus. Ils se fabriquent des idoles avec leur argent.

Nous faisons des choses que nous vénérons pour prendre soin de nous avec notre argent, comme payer 700 millions de dollars à un joueur de baseball japonais. 700 millions de dollars. OHTANI. Ohtani. Ouais. Tiens voilà.

Nous utilisons notre argent pour devenir une idole. Un gars qui est vraiment doué pour attraper un petit truc rond ou pour frapper un petit truc rond. Maintenant, je veux que vous regardiez les versets 2 et 3, et j'aimerais voir si vous ressentez la même atmosphère que moi, ou si c'est le cas, si vous avez fait vos devoirs.

Maintenant, ils pêchent de plus en plus. Ils se fabriquent des idoles avec leur argent, des images intelligemment façonnées, toutes réalisées par des artisans.

On dit de ces gens qu'ils offrent des sacrifices humains. Ils embrassent des idoles de veau. C'est pourquoi ils seront comme la brume du matin, comme la rosée matinale qui disparaît, comme la balle qui tourbillonne d'une aire, comme la fumée qui s'échappe par une fenêtre.

Quelle est la différence de sentiment entre ces deux versets ? D'accord, ouais, je pense que c'est une chose. Quoi d'autre ? Que ressent le verset 3 ? Désespéré ? Insaisissable ? Creux ? Vide ? Mort ? Le verset 2 est complet. C'est plein de toutes sortes de choses.

Les phrases se superposent en quelque sorte. Puis, au verset 3, c'est juste cette sensation de vide : brume, rosée, paille, fumée.

Une poésie puissante. Une poésie puissante. Nous avons rempli nos vies, et ce dont nous avons rempli nos vies, c'est de la brume, de la rosée, de la paille et de la fumée.

Verset 4, Mais je suis l'Éternel votre Dieu depuis que vous êtes sorti d'Égypte. Vous ne connaissez d'autre Dieu que moi, d'autre Sauveur que moi. J'ai pris soin de toi dans le désert, dans le pays de la chaleur brûlante.

Or, c'est la question que nous devons continuellement nous poser. Pourquoi devrais-je servir Dieu ? Et il y a une mauvaise réponse ici. Ne le donnez pas.

Que dit ce verset ? Que disent ces deux versets ? Pourquoi devrions-nous servir Dieu ? À cause de ce qu'il a fait pour nous, pas à cause de ce que nous pouvons retirer de

lui. Qu'est-ce que Dieu a fait pour moi ces derniers temps et encore ? Eh bien, il a fait très peu pour moi. C'est moi qui ai reçu une éducation.

C'est moi qui ai trouvé un travail. Je suis celui qui a épousé la fille la plus mignonne du monde. C'est moi qui, qu'est-ce que Dieu a fait pour moi ? Je peux très bien m'entendre sans lui, merci.

Si nous le servons pour ce que nous pouvons en retirer, cela ne suffira pas. Mais si nous le servons par amour, pour ce qu'il nous a donné, oh mon Dieu, tu as entendu tous ceux dans lesquels je suis là. Il m'a donné des parents pieux, m'a donné une assez bonne santé, m'a donné un esprit raisonnablement bon, etc., etc., etc.

Oh mon Dieu, rien de tout cela ne vient de moi. C'est tout lui. Mais il y a le tournant.

Qui est responsable des bénédictions dans votre vie ? Toi ou Dieu ? Et c'est très simple si on y va quand je les ai nourris, ils étaient satisfaits. Lorsqu'ils étaient satisfaits, ils devenaient fiers. Et puis ils m'ont oublié.

Yeah Yeah. Ce que Dieu a fait pour les États-Unis d'Amérique, ce qu'il a fait pour nous, quand je les ai nourris, ils étaient satisfaits. Lorsqu'ils étaient satisfaits, ils devenaient fiers.

Et puis ils m'ont oublié. Il est intéressant de noter que dans la Bible — je pense avoir déjà fait ce commentaire —, remerciements et louanges sont synonymes. Pratiquement tous les remerciements dans la Bible sont adressés à Dieu pour lui-même.

J'ai fait une étude à ce sujet il y a quelque temps et j'ai été assez choqué. La plupart des expressions de remerciement dans la Bible s'adressent à Dieu, non pas pour ce qu'il nous a donné, non pas pour ce qu'il a fait pour moi, mais pour qui il est. C'est pourquoi c'est en quelque sorte un concept unique.

C'est donc là que la gratitude est absolument essentielle dans la marche chrétienne . Nous ne devons jamais oublier qui est Dieu et comment il démontre son caractère dans sa bonté. Oh, rendez grâce au Seigneur, car il est bon et sa fidélité est éternelle.

Dès que nous commençons à oublier cela, nous sommes en difficulté. Parce que nous commençons à adorer les œuvres de nos mains et de notre esprit, j'ai fait cela.

J'ai accompli cela. Non, tu ne l'as pas fait. Non, tu ne l'as pas fait.

Votre Père l'a gracieusement accompli à travers vous. N'oubliez pas cela. N'oubliez pas cela.

Quelqu'un a dit que je ne comprenais pas pourquoi Dieu avait choisi les Juifs. Oh, je le fais. Ce sont d'excellents exemples de nous tous.

Alors, je serai comme un lion pour eux. Comme un léopard, je me cacherais près du chemin. Comme une ourse privée de ses petits, je ne veux pas m'embêter avec une maman ourse.

Je vais les attaquer et les éventrer. Comme un lion, je les dévorerai. Un animal sauvage les déchirera.

La question qui se pose alors est la suivante : s'agit-il simplement de la fureur d'un tyran frustré ? de quoi parle-t-on ici ? Ce qui se passe ? De fournisseur à prédateur. Euh-huh. Et pourquoi cela arrive-t-il ? À cause de leur désobéissance, la discipline d'un Père aimant.

Oui ? Oui ? D'accord, ils ont choisi les autres dieux, et il se bat pour sa bien-aimée par jalousie. Euh-huh. Tournons-nous vers Romains chapitre 1. Il existe un Nouveau Testament.

Je le sais. Verset 18, la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute l'impiété et la méchanceté des gens qui suppriment la vérité par leur méchanceté. N'est-ce pas une phrase intéressante ? Nous regardons les méchants prospérer et nous ne réalisons pas la vérité.

La vérité est que cela ne va pas durer éternellement. Qui suppriment la vérité par leur méchanceté. Maintenant, voici ce sur quoi je voulais particulièrement attirer votre attention.

Car ce qu'on peut connaître de Dieu leur est clair parce que Dieu le leur a fait comprendre. Or, comme nous l'avons dit ce soir, dans notre satisfaction, dans notre plénitude, dans notre aisance, il peut sembler que nous n'avons pas besoin d'un Dieu. Mais arrivez au point où vos ressources ne suffisent plus et où l'existence de Dieu est très claire.

Ces types sur le champ de bataille dont la bouche est un cloaque, quand tout commence à s'effondrer, que font-ils ? Ils prient. Ils prient. J'ai lu un livre la semaine dernière dans lequel le gars disait : « J'étais étonné.

Je ne savais pas d'où venait cette prière. C'était juste là parce que j'étais mort de peur. Ouais.

Car depuis la création du monde, les qualités invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa nature divine ont été clairement vues, étant comprises à partir de ce

qui a été fait, de sorte que les gens sont sans excuse. Maintenant, voici enfin ce sur quoi je veux attirer votre attention : le verset 21.

Car même s'ils connaissaient Dieu, savaient que Dieu existait, savaient qu'il existait une puissance divine, qu'est-ce qu'ils n'ont pas fait ? Ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et n'ont pas rendu grâce. Et remarquez ce qui est écrit : il ne lui a pas rendu grâce pour lui-même. Et alors, quel est le résultat ? Leurs pensées sont devenues futiles et leurs cœurs insensés se sont assombris.

Bien qu'ils prétendaient être sages, ils sont devenus fous et ont échangé la gloire du Dieu immortel contre des images ressemblant à des êtres humains, des oiseaux, des animaux et des reptiles mortels. Par conséquent, Dieu les a livrés, dans les désirs pécheurs de leurs cœurs, à l'impureté sexuelle pour la dégradation de leurs corps les uns par rapport aux autres. Maintenant, nous avons commencé, et la colère de Dieu se révèle.

Comment la colère de Dieu se révèle-t-elle selon ce verset que nous venons de lire ? Les donner. Donc, ce n'est pas, ce n'est pas un tyran au visage rouge qui dit, tu ne peux pas me faire ça, je vais t'avoir, je vais te tuer, je vais te déchirer, tu ne me fais pas ça. C'est Dieu qui dit que vous avez choisi une route, et cette route c'est la mort.

Je vais vous laisser prendre cette route. Je vais vous laisser cette route. Maintenant, c'est intéressant ; nous n'y pensons pas beaucoup de cette façon, mais la perversion sexuelle ne donne pas naissance à la vie.

Les bébés ne naissent pas. Cela entraîne la mort. Mort pour la race humaine, si elle dure assez longtemps.

Alors oui, nous avons ce langage poétique fort sur le danger, le désastre qui vient du refus de glorifier Dieu ou de lui rendre grâce, mais nous devons constamment penser que la colère de Dieu ne s'exprime pas dans le sens d'un titre personnel. pour un tas. Oh oui, c'est une personne, il est blessé, il est en colère, mais le jugement qui s'abat sur nous est un jugement qui est simplement une question de cause à effet. Vivez d'une manière pour laquelle vous n'avez pas été conçu, et cela ne fonctionnera pas bien.

Cela va conduire à votre propre destruction. Exactement, exactement, exactement. Ce premier chapitre de Romains, surtout à partir de 18 – eh bien, le premier chapitre dans son ensemble est un grand chapitre, mais surtout si l'on pense à la nature de notre existence, les versets 18 jusqu'à la fin du chapitre sont étonnants.

D'accord. Tu es détruit, Israël, parce que tu es contre moi, contre ton aide. Ils essaient de vivre à contre-courant et se demandent pourquoi cela continue de faire mal.

Maintenant, je veux y réfléchir un peu plus avec vous. Pourquoi la vie ne fonctionne-t-elle pas lorsque nous ne nous soumettons pas à Dieu, et pourquoi la vie fonctionne-t-elle lorsque nous nous soumettons à lui ? Oui oui. Comment a-t-il conçu sa vie pour travailler ? Quand vous pensez à la belle vie, qu'est-ce que cela implique ? C'est vrai, ma relation avec lui a des problèmes dans mes relations les uns avec les autres.

Dieu a créé le monde pour les relations. Maintenant, que faut-il pour des relations saines ? Faites confiance, faites confiance. Votre femme peut vous faire confiance.

Vos enfants peuvent vous faire confiance. Votre voisin peut vous faire confiance, et que faut-il pour être une personne digne de confiance ? L'intégrité morale qui vient d'où ? Confiance en Dieu. Si vous savez que votre vie est entre les mains de Dieu et que ces mains sont bonnes, vous n'avez pas besoin de vous agripper.

Vous n'êtes pas obligé de convoiter ce que possèdent vos voisins. Cela commence réellement dans la confiance, en un Dieu digne de confiance. Encore une fois, pardonne-moi. Vous m'avez entendu le dire à plusieurs reprises, mais je le répète.

Pourquoi Dieu a-t-il commencé là où il était avec Abraham ? Il ne lui a pas offert la vie éternelle. Il ne lui a pas offert le paradis. Il ne lui a pas offert le salut.

Il n'a offert aucune de ces bonnes choses spirituelles. Il a dit : J'aimerais te donner un lopin de terre, j'aimerais te donner un bébé et j'aimerais te donner une réputation. Hein ? Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, il n'y a rien de spirituel dans la terre, surtout sous les ongles.

Et il n'y a rien de spirituel dans le fait d'avoir un bébé à 3 heures du matin avec une couche pleine. Et la réputation, nous sommes censés y renoncer, n'est-ce pas ? Que fait Dieu ? Il combat le diable. Le diable a convaincu Ève et Adam que Dieu n'était pas digne de confiance.

Il n'est pas de votre côté. Il ne veut pas vous donner ce dont vous avez besoin. Il joue à son propre jeu.

Vous lui donnez votre vie, et il vous enverra probablement à Wilmore, au Kentucky ou en Afrique, un de ces endroits. Vous ne pouvez pas faire confiance à Dieu. Et Dieu commence à zéro.

Je sais ce que tu veux, Abraham. Me laisserais-tu te les donner ? Et encore une fois, je l'ai dit plusieurs fois, tous les anges retenaient leur souffle. Qu'en penses-tu, Michel ? Le fera-t-il ? Les 25 derniers ne l'ont pas fait.

Je suis convaincu qu'Abraham n'était pas le premier à ce que Dieu ait fait cette offre. Et je me demande si leur maison a brûlé la semaine précédente ou quelque chose du genre. Ou bien Abraham avait perdu son emploi.

Ou alors ils ont détruit leur voiture. Ou leur chameau, selon le cas. Parce que, comme nous l'avons répété à maintes reprises, il faut une crise pour nous amener à l'endroit où nous osons lui faire confiance.

Donc, s'il existe un Dieu digne de confiance, alors je suis libre. Désolé pour ce marqueur. Je n'ai pas besoin d'être un attrapeur.

Mon voisin n'a pas à s'inquiéter de savoir si je vais voler ses affaires pendant son absence pour un week-end. C'est ça un mariage. Un partenariat rentable.

Rentable pour les deux parties. Et profitable au monde. Et tandis que nous voyons le mariage se détruire sous nos yeux, nous marchons sur une route où des lions se cachent des deux côtés.

Maman ours qui a perdu ses petits. Parce que nous ne nous soumettons pas, nous ne lui donnerons aucune chance de prouver qu'il est digne de confiance.

J'aime le Psaume 46. Tout le monde aimait le citer pendant la crise du COVID. Voici la version Living Oswald.

Détendez-vous et découvrez que je suis Dieu. Le roi Jacques dit de rester tranquille et de savoir que je suis Dieu. Mais c'est toujours le cas.

Arrêtez de courir partout. Arrêtez d'essayer de résoudre tous vos problèmes vous-même. Croyez et obéissez.

Okay mon Dieu, je vais te laisser vivre ma vie. Je vais vous laisser me montrer à quel point vous êtes digne de confiance. Et je peux me tenir devant vous ce soir et dire, oh mon Dieu, il a été digne de confiance depuis le début.

Tout le. Mais voilà. Si vous pouvez confier votre vie à Dieu, vous pouvez alors être une personne digne de confiance.

Et si vous êtes digne de confiance, cela est possible. Il ne s'agit en aucun cas d'un simple mariage. Des partenariats rentables, vivifiants et produisant de bons résultats.

Et voilà. Où est ton roi pour qu'il te sauve ? Où sont tes dirigeants dans toutes tes villes ? De qui tu as dit, donne-moi un roi et des princes. Alors, dans ma colère, je t'ai donné un roi.

Dans ma colère, je l'ai emmené. Ta culpabilité est emmagasinée. Ses péchés sont enregistrés.

Quand nous ne faisons pas confiance à Dieu, qu'attendons-nous de nos dirigeants politiques ? Et en attendant cela d'eux, à quoi les condamne-t-on ? Exactement. Ils ne peuvent pas réussir. C'est impossible.

Et pardonnez-moi si je fais de la politique ici, mais j'y ai encore beaucoup réfléchi. Nous avons actuellement deux façons de concevoir le gouvernement de notre pays. Le gouvernement existe pour subvenir à mes besoins.

Le gouvernement existe pour protéger mes libertés. Nos pères fondateurs lorsqu'ils ont créé la Constitution, et je suis devenu accro aux grands cours depuis la COVID, et j'en regarde un en ce moment sur la création de la Constitution. Très intéressant.

C'est pour cela qu'ils se sont battus tout l'été : quel genre de gouvernement avons-nous besoin pour protéger nos libertés ? La raison pour laquelle nous avons un Sénat est que sous la Confédération, un État disposait d'une voix, et c'était le chaos, mais des États comme le Rhode Island et le Delaware n'étaient pas disposés à y renoncer, nous avons donc un Sénat. Mais si le roi doit exister pour subvenir à mes besoins, c'est fini. C'est fini.

S'il te plaît. Si vous refusez de vous repentir, alors le récit de vos péchés ne sera jamais oublié. Mais si tu te repents, ton nom est écrit sur ses mains.

Ouais. Ouais. Non non.

Éphraïm devient, et ce qu'il fait, c'est jouer contre deux personnes, Juda et Éphraïm, le Sud et le Nord. Ainsi, Éphraïm n'est qu'un mot de code pour le Royaume du Nord. Mais à cette époque, le territoire du Royaume du Nord est en grande partie réduit à la région d'Éphraïm.

C'est donc à la fois poétique, une figure de style pour l'institution dans son ensemble, mais c'est aussi historiquement exact dans la mesure où Naphtali, Issachar, Zabulon et Asher, ils sont tous partis. Gad et Reuben sont partis. Ainsi, la majeure partie de Manassé a disparu.

Une partie est toujours là. C'est donc, comme je l'ai dit, poétique pour l'ensemble du Nord, mais aussi historiquement exact dans la mesure où c'est là que nous en

sommes. Il souffre comme celui d'une femme qui accouche, mais il est un enfant dépourvu de sagesse.

Le bébé dit, hé, je ne quitte pas cet endroit. C'est confortable. Tous mes besoins sont satisfaits.

Tu veux que j'aïlle dans le monde froid ? Oublie ça. Le moment venu, il n'a même pas la sensation de sortir du ventre de sa mère. Or, au verset 14, le terme latin est *crux performum*, un carrefour interprétatif, un problème.

Ce que je dis, c'est que je délivrerai ce peuple du pouvoir de la tombe. Je les rachèterai de la mort. Où sont tes plaies, ô mort ? Où est ta destruction, ô tombeau ? Je n'aurai aucune compassion.

Maintenant, NIV met un blanc entre l'endroit où, ô tombe, se trouve ta destruction, et je n'aurai aucune compassion, mais il n'y a pas de blanc. C'est juste la dernière déclaration du verset. Hein? Comment pouvons-nous mettre cela ensemble au milieu de tout ce qu'il a dit et que va-t-il dire dans le verset suivant ? Et puis vous vous souvenez que dans 1 Corinthiens 15, Paul cite la dernière partie de ce verset.

Où est ton aiguillon, ô mort ? Où est ta victoire, ô tombeau ? Et il en parle clairement en termes positifs. Cela signifie qu'historiquement, le verset a eu tendance à être lu de manière positive, en restant simplement au milieu ici. Mais plus récemment, il y a eu une suggestion qui, à mon avis, est tout à fait logique.

Et c'est qu'en réalité, les deux premières phrases sont des questions rhétoriques. Dois-je délivrer ce peuple du pouvoir de la tombe ? Dois-je les racheter de la mort ? Où sont tes plaies, ô mort ? Où est ta victoire, ô tombeau ? Or, nous ne pouvons pas le prouver parce que l'hébreu n'a aucun moyen de noter les questions rhétoriques. Si c'est une question indicative, où es-tu ? Ensuite, vous disposez d'une forme interrogative qui peut être utilisée.

Mais c'est comme ça. Devrais-je? Tout comme en anglais. Dois-je faire ça pour toi ? Répondez oui.

Dois-je faire ça pour vous ? Répondez non. Donc, je pense que c'est la bonne compréhension, qu'ici c'est négatif, qu'il appelle à la mort. Je suis l'ours.

Je suis le lion. Je suis le léopard. Allez, la mort.

Allez. Vais-je simplement délivrer ces gens qui ne se sont pas repentis, qui ne se sont pas détournés de leur péché ? Non, je ne vais pas faire ça. Je ne vais pas avoir de compassion pour eux dans leur péché continu, satisfait et oublieux.

Maintenant, j'arrive au paradis et je rencontre Osée, et il dit que ce n'était pas une question. Je vais répondre oui, monsieur, parce que nous l'avons vu évoluer dans d'autres endroits.

Et donc, il est possible ici que ce soit simplement, encore une fois, que Dieu dise, oui, à court terme, c'est la destruction, mais à long terme, je vais les racheter. En tout cas, c'est ainsi que Paul utilise ces expressions. Dieu merci.

Jésus est ressuscité des morts. Mort, tu n'as pas d'aiguillon. Grave, tu n'as pas de victoire.

Louez le Seigneur. Maintenant, je pense qu'il est possible que Paul ait compris cela sous un jour négatif dans son contexte original ici. Mais il dit qu'au cours de l'histoire de la rédemption de Dieu, il a changé la donne.

Et maintenant, Christ est venu et est ressuscité des morts. Ainsi, alors que la mort était victorieuse à l'époque d'Osée et qu'Israël est allé en captivité et est mort, louez Dieu au cours de l'œuvre de Dieu dans l'histoire. Il a complètement changé tout cela.

Et la mort n'a pas d'aiguillon. La tombe n'a pas de victoire. Donc, je pense que les deux solutions sont possibles.

Mais là où Paul arrive, c'est la conclusion de tout cela, et c'est finalement la bonne façon de le lire. Est-ce que je vous ai confondu à ce sujet maintenant ? Comprenez-vous ce que je dis ? Excellente question. Je pense que le but est de dire au pécheur qu'il ne s'en sortira pas vivant à moins de changer radicalement sa façon de penser, à moins de changer radicalement sa structure de confiance.

Vous ne sortirez pas d'ici vivant. Donc, je pense que c'est là comme un avertissement pour dire : voici ce qui vous regarde en face si vous continuez sur la route sur laquelle vous êtes. Les gens disent, vous savez, eh bien, vous savez, ne prêchez pas sur l'enfer.

Pourquoi pas ? Pourquoi pas ? Pas tout le temps. Ah non, non, non. Vous contrarierez les gens si vous parlez de péché.

Vous ne voudriez pas faire ça. Ouais ouais ouais ouais. D'accord, un vent d'est venant du Seigneur soufflera du désert.

Sa source manquera, son puits tarira et son magasin sera dépouillé de tous ses trésors. Le peuple de Samarie doit porter sa culpabilité parce qu'il s'est rebellé contre son Dieu. Maintenant, c'est la dernière partie de ce verset.

Eh bien, ces gens de cette époque ancienne étaient tous des barbares. Nous avons dépassé ce stade, n'est-ce pas ? Avez-vous lu le journal ? Avez-vous vu la télévision ? Ils tomberont par l'épée. Leurs petits seront projetés à terre.

Leurs femmes enceintes ont été éventrées. Exactement exactement. Nous n'avons pas bougé d'un pouce.

La brutalité humaine n'a pas changé du tout. Seul Dieu peut changer cela. Et à moins qu'il ne le fasse, ce sera la même chose dans mille ans qu'il y a deux mille ans.

C'est ce que nous sommes, mais ce n'est pas ce que nous sommes censés être. Et ce n'est pas ce que nous devons être. C'est la bonne nouvelle.

C'est la bonne nouvelle. L'une des expériences les plus mémorables de ma vie s'est produite en janvier 1977. Il neigeait dans le Kentucky.

Karen se trouvait dans la maison de North Lexington Avenue avec trois petits enfants et la voiture était gelée dans l'allée. Et j'étais en Israël. Et nous nous tenions sur la crête, nous tournions dans cette direction, et on pouvait voir la Méditerranée.

C'était une journée absolument claire. En tournant dans cette direction, vous pouviez voir à 15 miles de distance la vallée du Jourdain, puis les collines jordaniennes et au-delà. La température de l'air et la température du thermomètre étaient de 35.

Et le refroidissement éolien était de 10. Il y avait un vent de 35 milles à l'heure qui soufflait sur nous, aussi froid que s'il sortait d'un réfrigérateur. Comme je l'ai mentionné ici, c'est en arabe le khamsin.

Et c'est absolument sec. Il assèche tout ce qu'il touche. Et nous étions tous blottis là-bas dans nos parkas.

Et il y avait une Bédouine ici avec ses chèvres, avec ses robes noires qui lui tombaient sur les genoux. Et nous avons parlé d'Abraham et de Lot. C'était quelque part là, probablement à moins d'un mile de l'endroit où nous étions, au nord ou au sud.

Et notre guide nous a dit, alors que nous regardions vers le Jourdain vert, 15 milles. Il a dit, tu sais quelle est la température là-bas maintenant ? 74 degrés. Maintenant, il dit, imaginez Abraham et Lot debout là.

Abraham est le cheikh. C'est le grand-père. Il a un pouvoir de vie ou de mort sur tous les membres de sa famille.

Et il dit à Lot, tu sais quoi ? Nous allons devoir nous séparer. L'un de nous devra rester ici et y aller. Où souhaiteriez-vous ? Et je sais à quoi pensait Lot.

Lot pensait, ce vieux bouc, il veut que je dise, eh bien, je vais rester ici avec les rochers et tu prends l'herbe. Ah, il y a de grosses chances que ça se produise. Je prends l'herbe.

Et Abraham dit, pense que tu as fait un bon choix. Bénédiction. Comment a-t-il pu faire ça ? Il avait appris qu'on peut faire confiance à Dieu.

Mieux vaut les pierres de la main de Dieu que l'herbe que vous avez saisie pour vous-même.

Merci, Seigneur Jésus. Vous avez fait confiance au Père .

Vous lui avez fait confiance jusqu'au bout. Vous lui aviez fait confiance, sachant qu'il avait une croix dans la main, mais vous croyiez que la croix n'était pas la fin de l'histoire. Merci.

Merci. Oh mon Dieu, tu nous as tellement béni dans ce bon pays. Chacun de nous a une centaine de serviteurs qui travaillent pour nous.

Et avec quelle facilité nous vous avons oublié. Avec quelle facilité nous avons dit : eh bien, j'ai travaillé dur pour ce que j'ai. Aie pitié de nous, oh Seigneur.

Aie pitié de nous. Veux-tu encore nous ramener à toi ? Faudra-t-il une catastrophe ? Je ne sais pas. Mais ramène-nous à toi, et nous pourrions être, en tant que nation, une lumière dans les ténèbres et pas seulement plus de ténèbres.

Merci Seigneur. Merci pour ces chers frères et sœurs. Merci pour leur fidélité à participer à cette étude.

Je prie, Seigneur Jésus, pour chacun d'entre eux, surtout en cette période de Noël, de leur donner une confiance renouvelée en vous, une confiance renouvelée dans votre souci d'eux et dans votre capacité à répondre à tous les besoins. En ton nom, nous prions. Amen.